

# Détection de communautés

Graphes – 2e partie

Raphaël Fournier-S'niehotta

CNAM Paris, [fournier@cnam.fr](mailto:fournier@cnam.fr)

HTT-FOD  
RCP216  
2020-2021

le **cnam**

# Plan

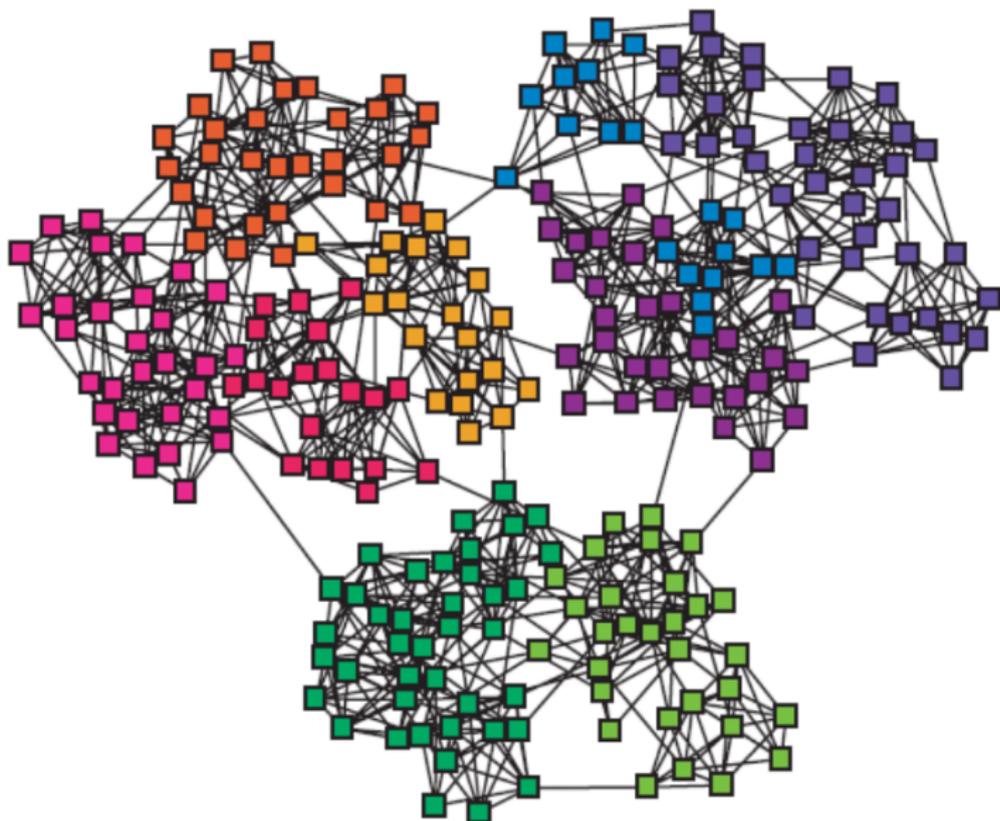
1 Détection de communautés

2 Systèmes de recommandation et graphes

3 Présentation de Gephi

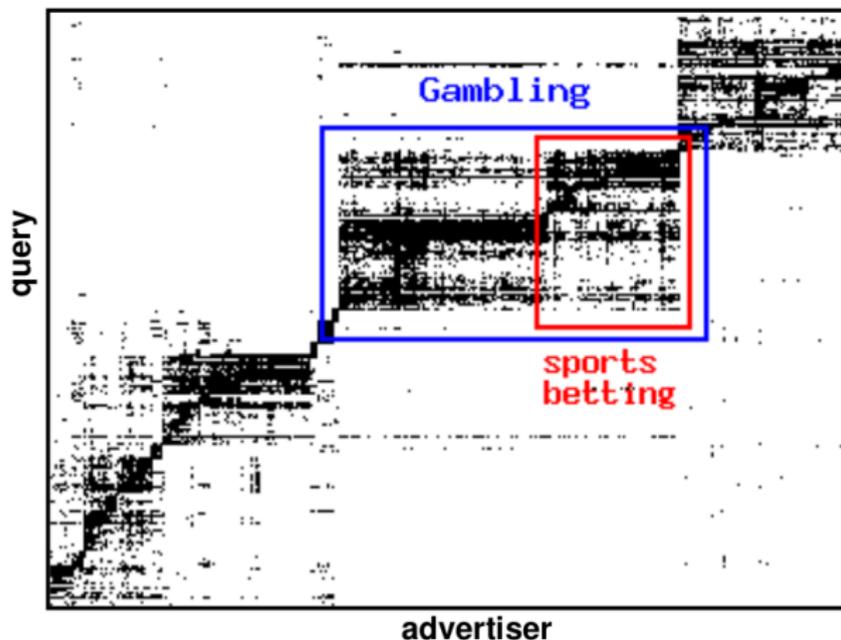
# Détection de communautés

# Graphes et communautés



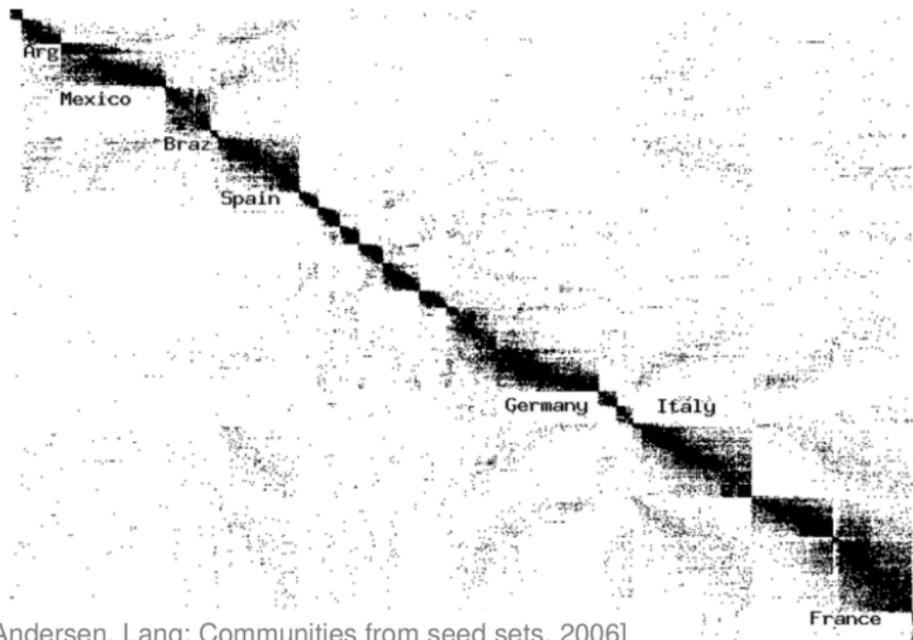
# Exemple de communautés

Requête / publicité



[Andersen, Lang: Communities from seed sets, 2006]

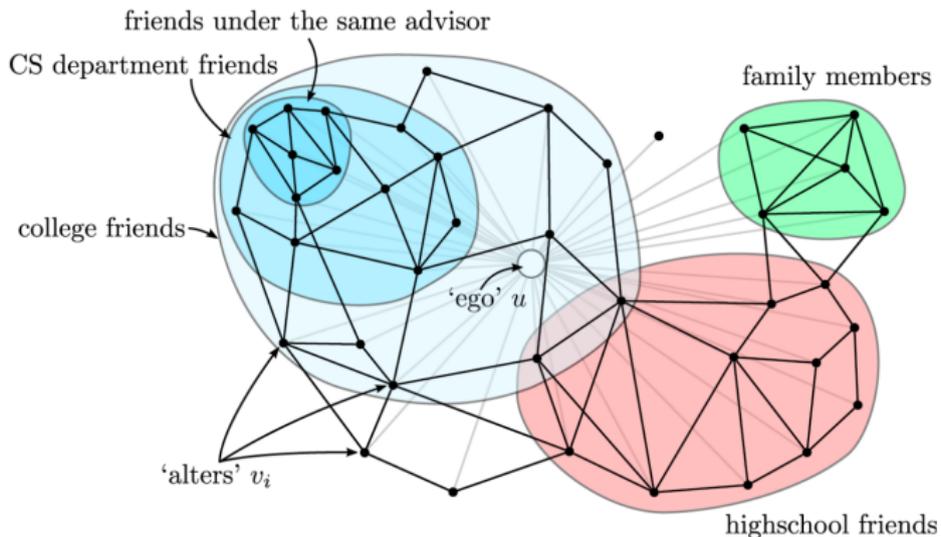
# Exemple de communautés



[Andersen, Lang: Communities from seed sets, 2006]

# Exemple

## Réseau social (communautés recouvrantes !)



[McAuley, Leskovec: Discovering social circles in ego networks, 2012]

# Détection de communautés

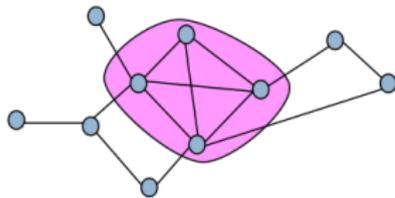
- Objectif : identifier automatiquement des groupes pertinents
- Applications
  - Identifier automatiquement des groupes pertinents.
  - Comprendre la structure des réseaux.
  - Détecter des communautés spécifiques (Pages web, influenceurs politiques, groupes d'amis, ...)
  - Visualisation.
  - Amélioration de moteurs de recherche, systèmes P2P, ...
- Challenges
  - Nombre de communautés inconnu.
  - Communautés de taille variable.
  - Passage à l'échelle : milliards de sommets.

# Qu'est-ce qu'une communauté ?

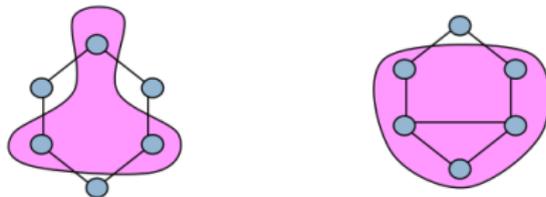
- Un ensemble de sommets d'un graphe qui partagent quelque chose :
  - Amis, collègues, ...
  - Personnes avec des intérêts similaires.
  - Pages web avec un même contenu.
  - etc.
  
- On peut donc chercher le lien avec la structure du réseau
- Il existe de nombreuses manières de caractériser des sous-graphes intéressants

# Sous-graphes cohésifs

- Composantes connexes ou  $k$ -connexes :
  - Au moins (1)  $k$  chemins disjoints entre chaque paire de sommets
- Cliques :
  - sous-graphe complètement connecté



- $n$ -cliques
  - Sous-graphe  $G'$  avec distance inférieure ou égale à  $n$  dans  $G$ .
  - peut être déconnecté ou de diamètre  $> n$  (exemples avec  $n = 2$ ) :



## Sous-graphes cohésifs (suite)

- **k-degree set** : Sous-graphe dans lequel tous les sommets ont degré au moins  $k$ .
- **k-outdegree set** : Sous-graphe tel qu'aucun sommet n'a plus de  $k$  liens sortants.
- **k-plex** : Sous-graphe maximal  $H$  t.q. chaque sommet est connecté à au moins  $|H| - k$  sommets
- **LS set** : Sous-graphe minimal pour le nombre de liens sortants.
- **alpha set** : Sous-graphe t.q. chaque sommet a plus de liens internes que sortants.

# Calcul

- La recherche de ces zones sur un graphe donné est en général un problème coûteux
- Complexité
  - Souvent NP-complet : Cliques (Bron Kerbosch), k-plex, ...
  - Parfois polynomial : LS, Lambda sets ( $n^4$  ou moins, ...)
  - Passage à l'échelle :  $web \sim 10^{10}$  sommets !
- Communautés recouvrantes
  - Un sommet peut être dans plusieurs communautés.
  - Certaines définitions sont recouvrantes : Clique, ...
  - Ou pas : K-cores

On doit trouver d'autres approches

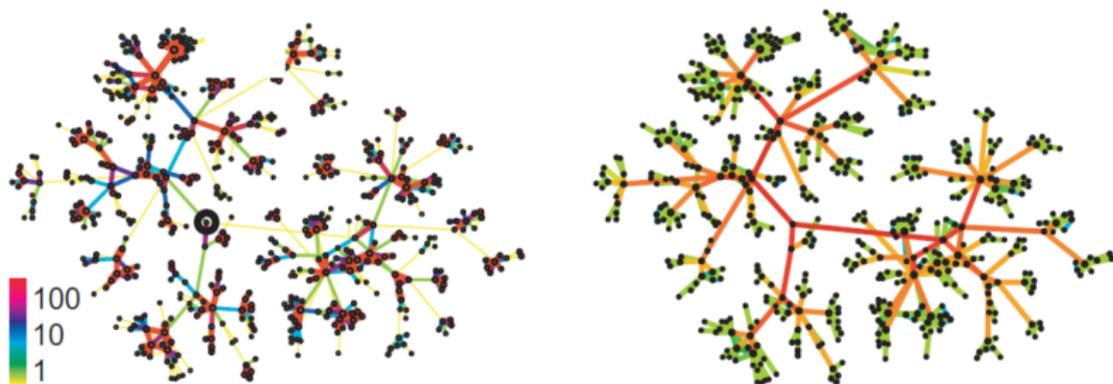


# Clustering hiérarchique

- Algorithme générique
  1. Chaque sommet est dans une communauté.
  2. Calculer une distance entre chaque paire de communautés.
  3. Fusionner les deux plus proches.
  4. Revenir à 2.
- Quelle distance prendre entre deux sommets ? longueur des chemins ?
- Pour les distances entre communautés : Min, max, moyenne des distances entres paires de sommets

# Centralité et clustering hiérarchique "divisif"

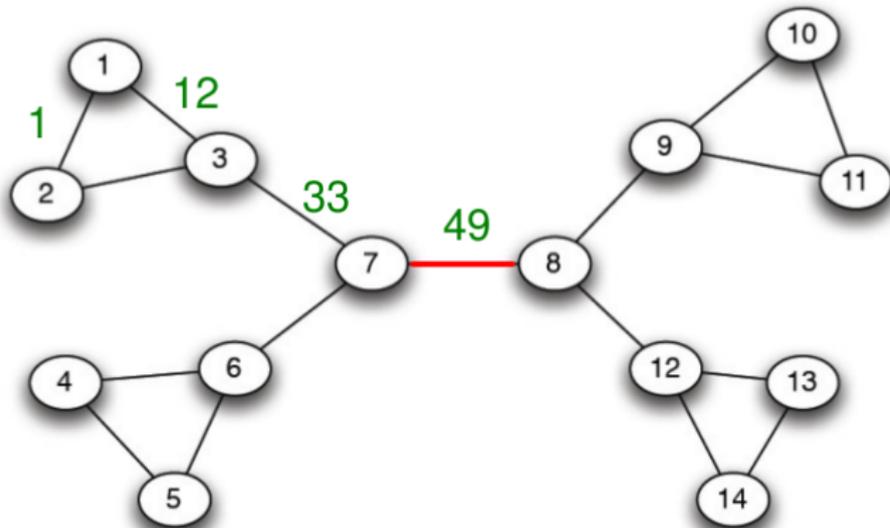
- On calcule la centralité de chaque lien : c'est le nombre de plus courts chemins passant par ce lien
- Plus elle est élevée, plus on suppose que le lien n'est pas "au sein d'une communauté", mais plutôt "entre des communautés différentes"
- intuition :



# Algorithme de Girvan Newman

- Clustering hiérarchique avec approche divisive
- On calcule la centralité (*betweenness*) de chaque lien
- On enlève le lien de plus forte centralité
- On recommence jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lien
- les composantes connexes restantes sont les communautés
- On obtient une décomposition hiérarchique du réseau

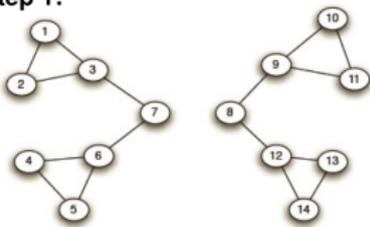
# Girvan Newman



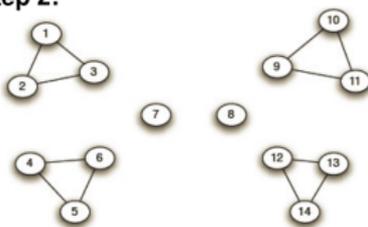
- On doit recalculer la centralité à chaque étape

# Girvan Newman

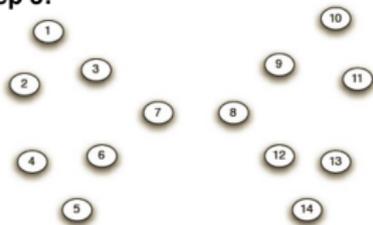
Step 1:



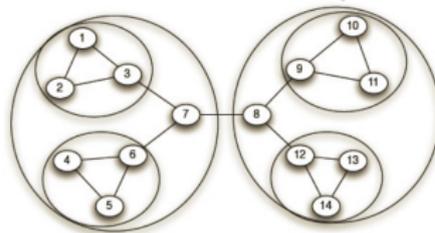
Step 2:



Step 3:



Hierarchical network decomposition:

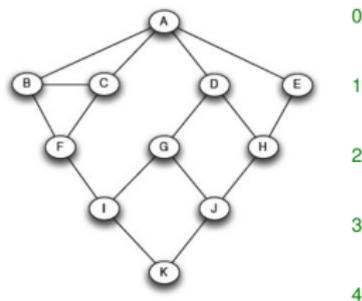
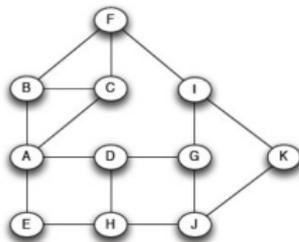


## 2 questions

- Comment calculer la centralité ?
- Comment choisir le nombre de clusters ?

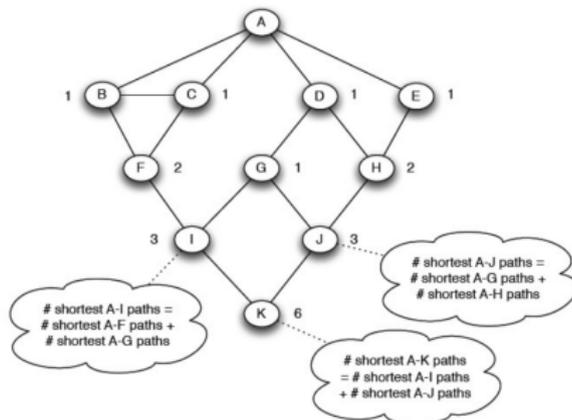
# Calcul de la centralité

- On veut calculer la centralité des chemins commençant à A
- On fait un parcours en largeur à partir de A



# Calcul de la centralité

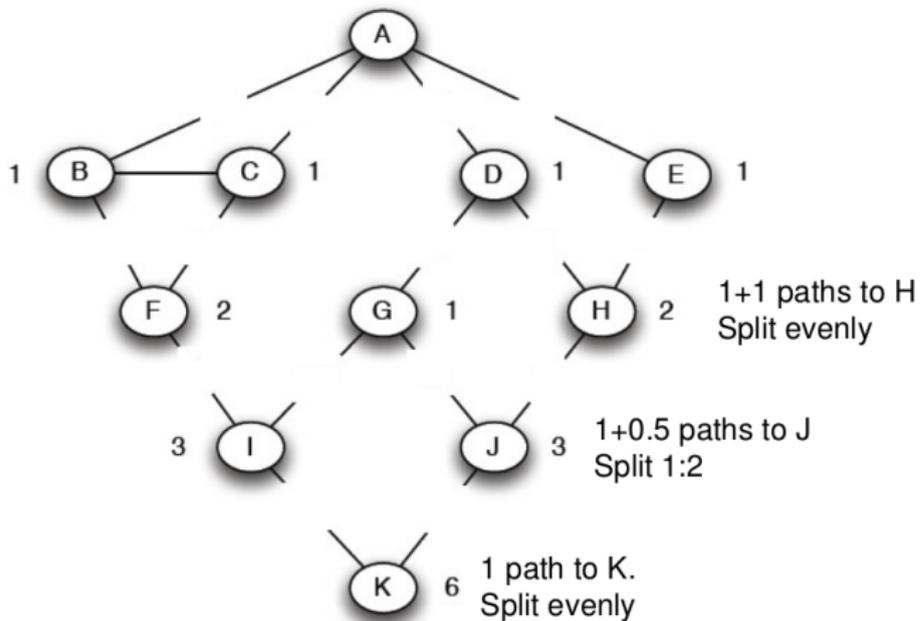
- la racine reçoit 1
- On donne à chaque nœud la somme des valeurs de ses parents
- (c'est le nombre de plus courts chemins arrivant à ce nœud)



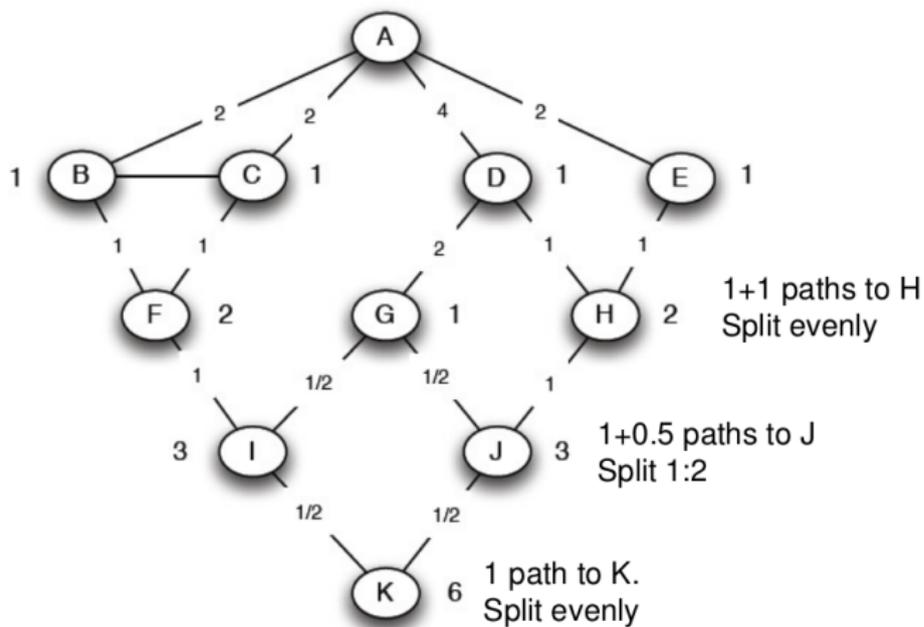
# Calcul de la centralité

- Ensuite, en **remontant** l'arbre, on calcule la centralité
- chaque nœud reçoit 1 si c'est une feuille
- le "flot" d'un nœud vaut  $1 + \sum$  "liens enfants"
- on le divise en fonction des "valeurs" des parents

# Calcul



# Calcul



# Évaluer la structure communautaire

- Définition : Une communauté est un sous-graphe dont les sommets sont plus liés entre eux qu'avec le reste du réseau.
- Modularité : une mesure pour comparer le nombre de liens dans un groupe de sommets à ce que l'on attendrait pour un graphe aléatoire similaire.
- Différence entre nombre de liens dans un module et nombre attendu de liens dans un graphe similaire

# Modularité Q

- On cherche à partitionner notre graphes en groupes  $s \in S$
- On veut une mesure évaluant la qualité de ce partitionnement (est-ce qu'on a "cassé" des communautés)

- 

$$Q \propto \sum_{s \in S} \# \text{ liens dans } s - \# \text{ liens attendu dans } s$$

- il faut un modèle aléatoire pour comparer

# Modèle configurationnel

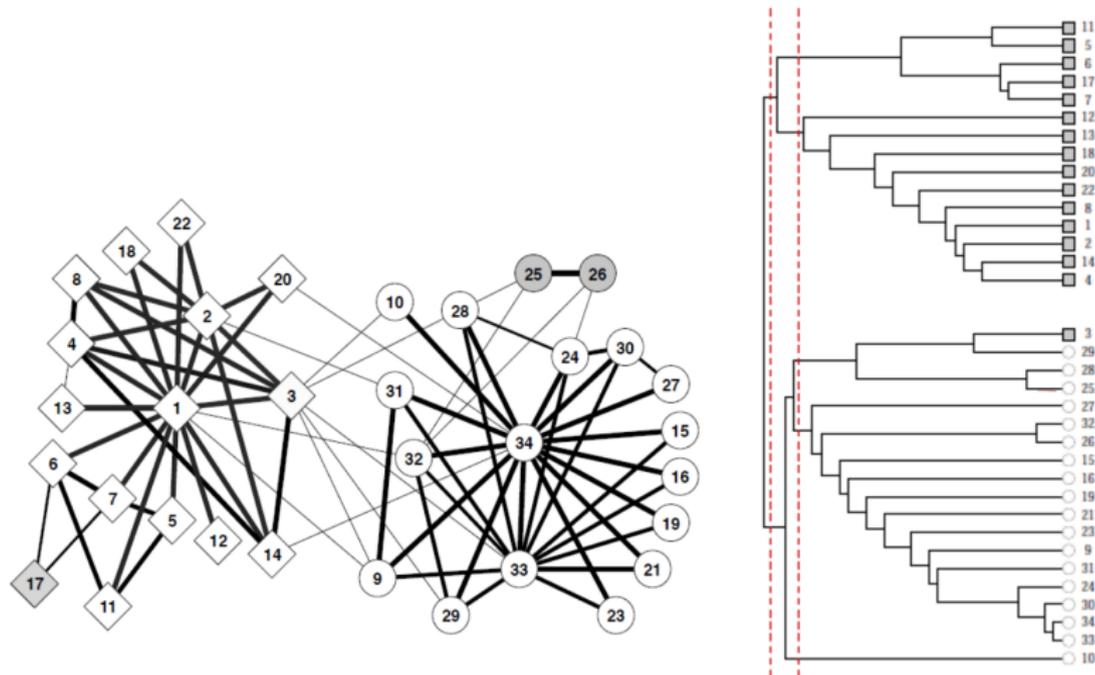
- À partir de  $G(n, m)$ , on construit un multigraphe  $G'$ , en recablant les liens
- Même distribution de degrés
- Mais connexion aléatoire
- Le nombre de liens attendus entre les nœud  $i$  et  $j$ , de degrés  $k_i$  et  $k_j$  est :  $\frac{k_i \times k_j}{2m}$

# Modularité

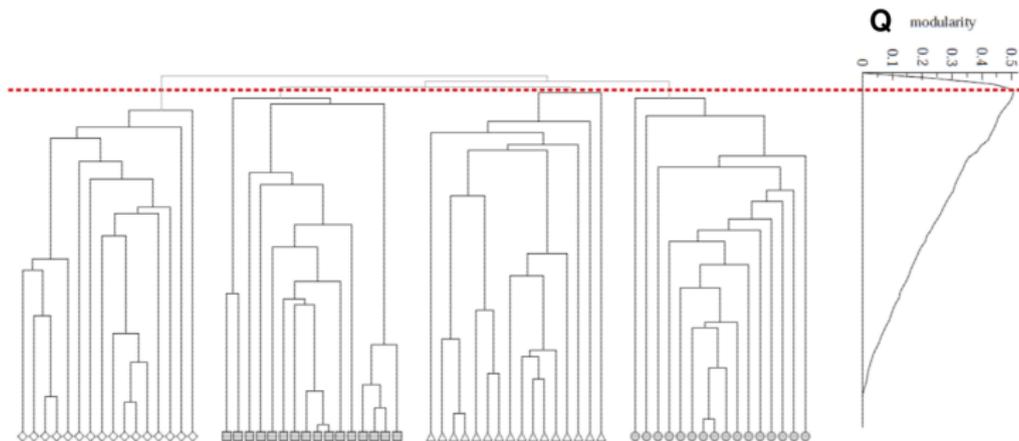
- La modularité de la partition  $S$  de  $G$  vaut donc :
  - $Q(G, S) = \frac{1}{2m} \sum_{s \in S} \sum_{i \in s} \sum_{j \in s} [A_{ij} - \frac{k_i k_j}{2}]$
  - avec  $A_{ij} = 1$  si le lien  $i \rightarrow j$  existe, 0 sinon
- le premier facteur sert à normaliser, de façon que  $Q$  prenne des valeurs dans  $[-1; 1]$
- la modularité est positive si le nombre de nœud dans les groupes est supérieur à ce qu'on pourrait attendre
- $Q$  au-dessus de 0.3/0.7 indique qu'on a une structure communautaire significative

# Karaté club

- Le graphe du club de Karaté étudié par W.Zachary (1972)



# Sélectionner avec la modularité



Il peut être intéressant d'optimiser la modularité autrement...

# L'algorithme de Louvain

- Travail et slides de Jean-Loup Guillaume (U. La Rochelle)

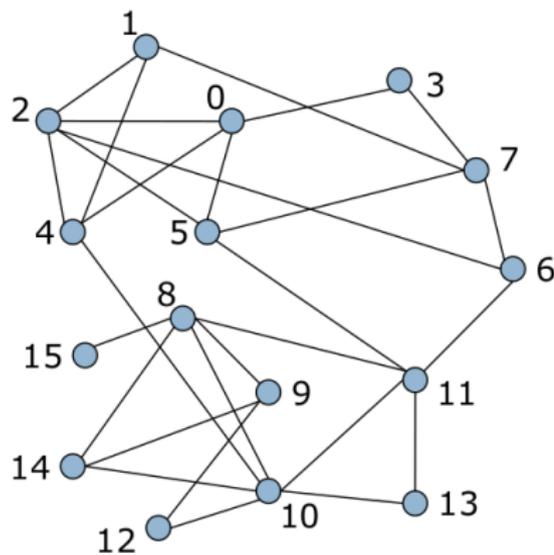
# L'algorithme, formellement

- Suite de passes :
  - Chacune calcule un niveau de la hiérarchie.
  - Entrée : graphe (pondéré).
  - Sortie : graphe pondéré dont les sommets sont les communautés du graphe en entrée.
- les passes sont appliquées récursivement
- Arrête quand la modularité ne peut plus être améliorée

# L'algorithme, formellement

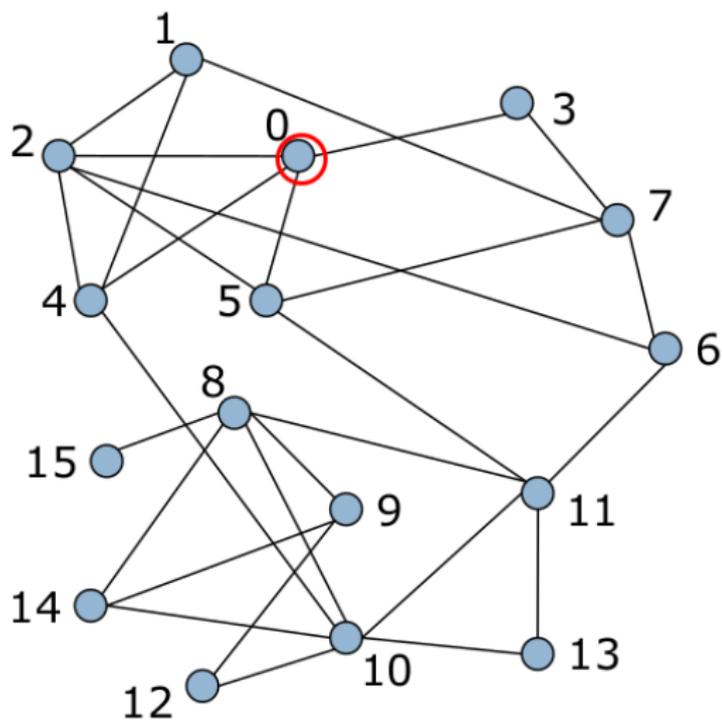
- Chaque passe :
  - Au début chaque sommet forme une communauté.
  - Répéter de manière itérative :
    - Supprimer  $i$  de sa communauté.
    - Insérer  $i$  dans la communauté voisine qui maximise la modularité (approche locale gloutonne).
  - Arrêter quand un maximum local est atteint

# L'algorithme de Louvain

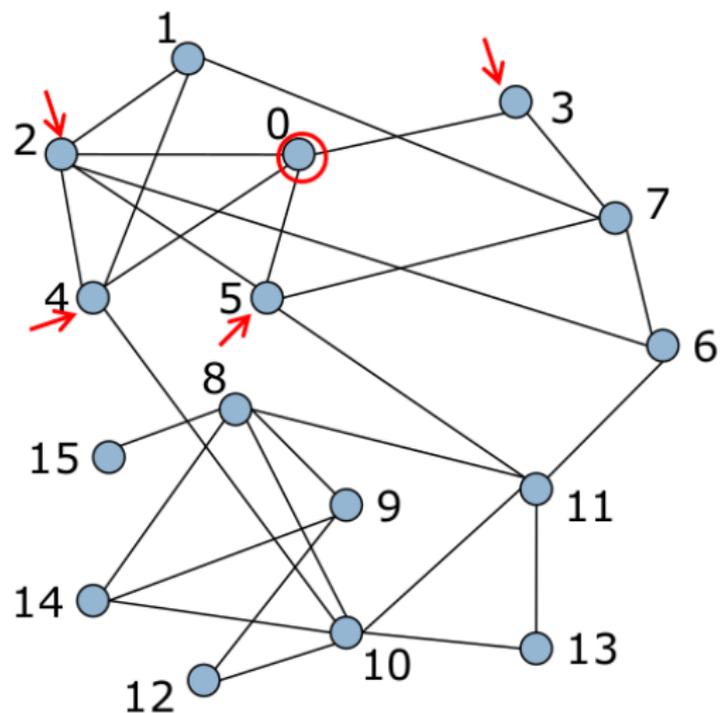


Passé 1 – Itération 1  
chaque sommet est  
isolé

# L'algorithme de Louvain

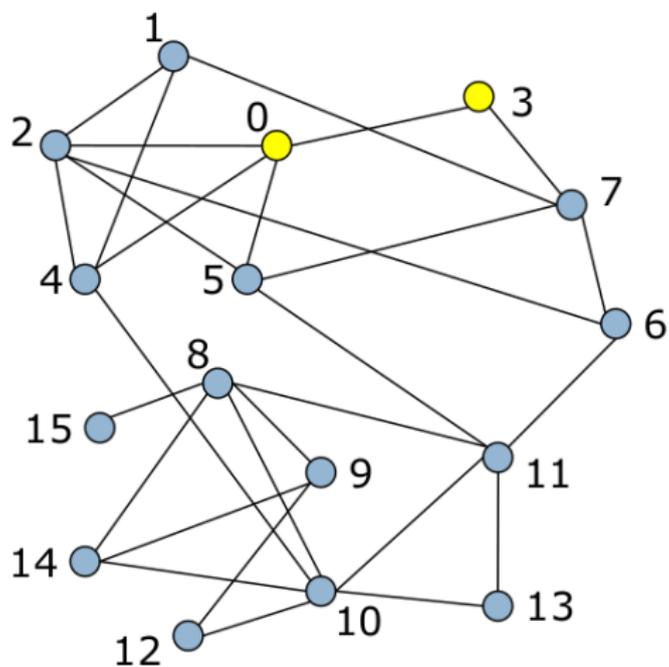


# L'algorithme de Louvain



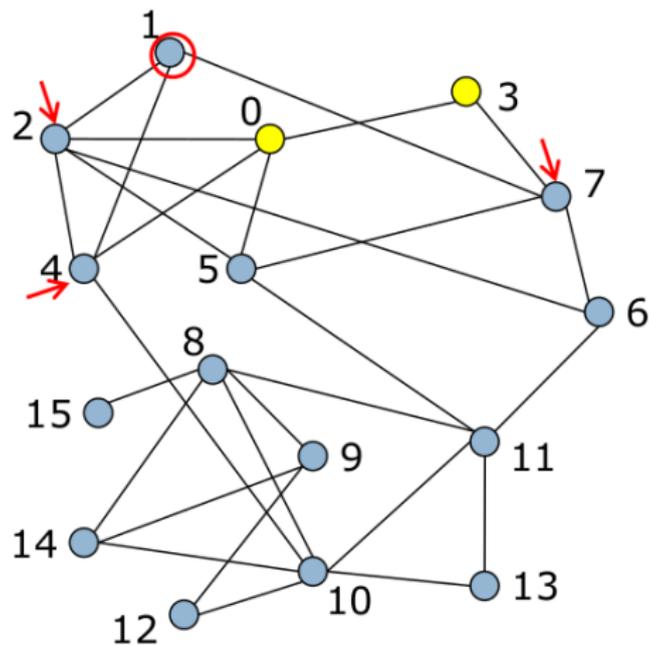
# L'algorithme de Louvain

0 -> c[3]

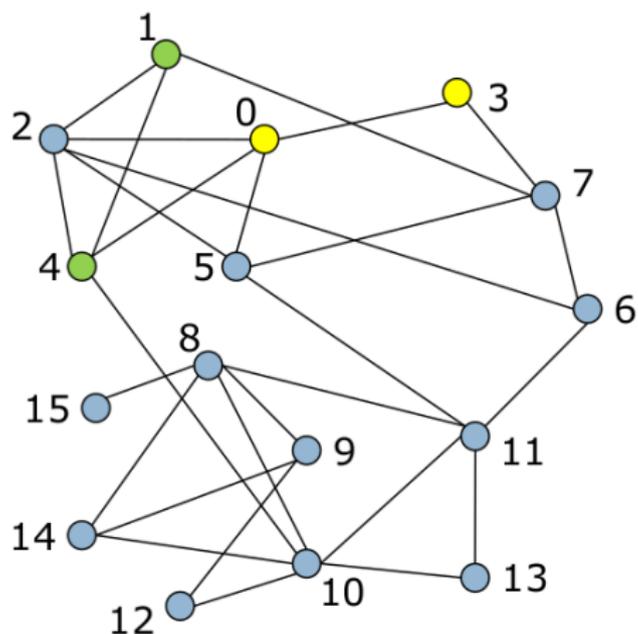


# L'algorithme de Louvain

0 -> c[3]



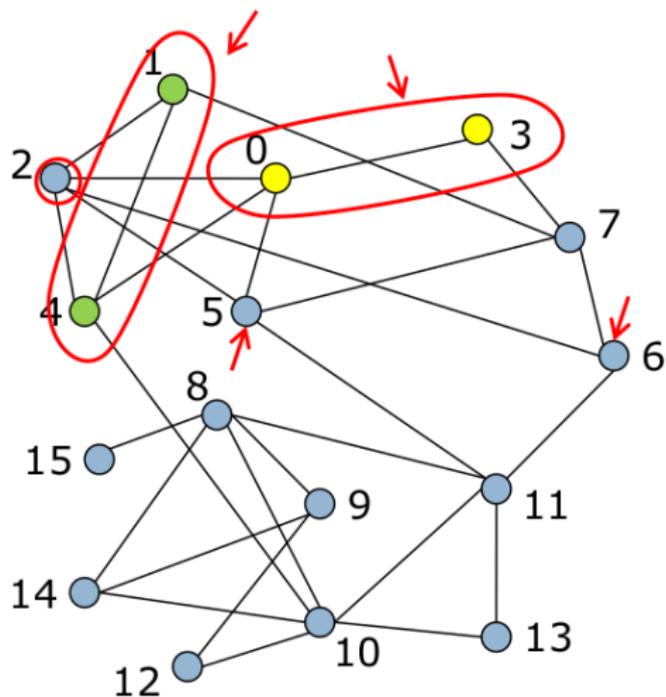
# L'algorithme de Louvain



0 -> c[3]

1 -> c[4]

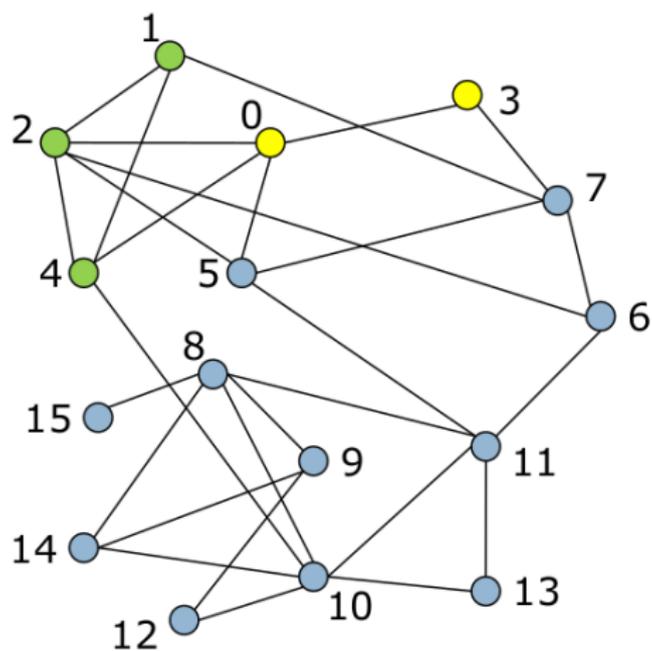
# L'algorithme de Louvain



0 -> c[3]

1 -> c[4]

# L'algorithme de Louvain

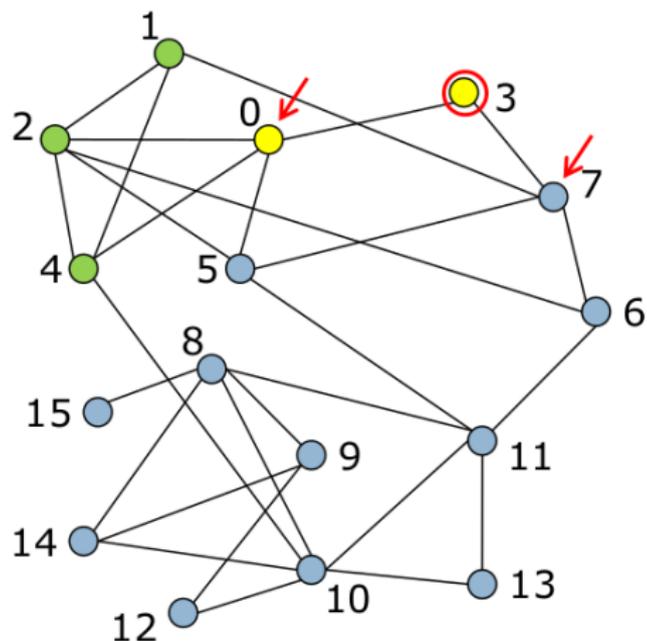


0 -> c[3]

1 -> c[4]

2 -> c[1,4]

# L'algorithme de Louvain

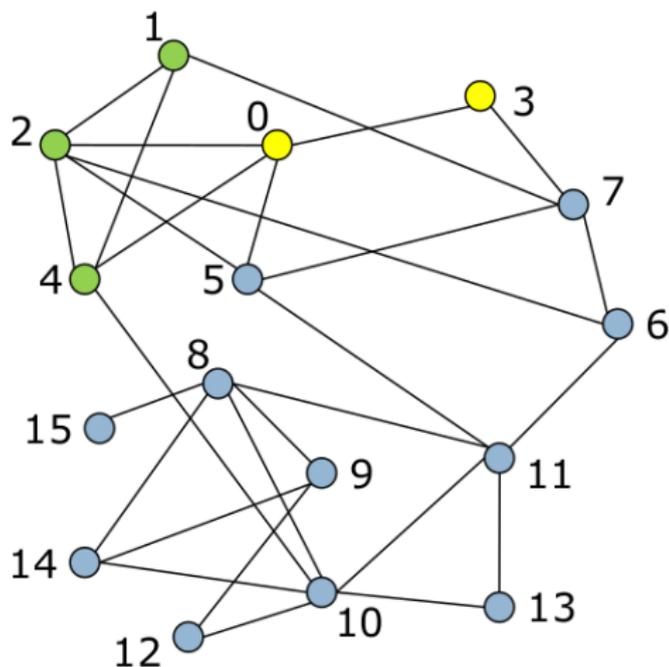


0 -> c[3]

1 -> c[4]

2 -> c[1,4]

# L'algorithme de Louvain



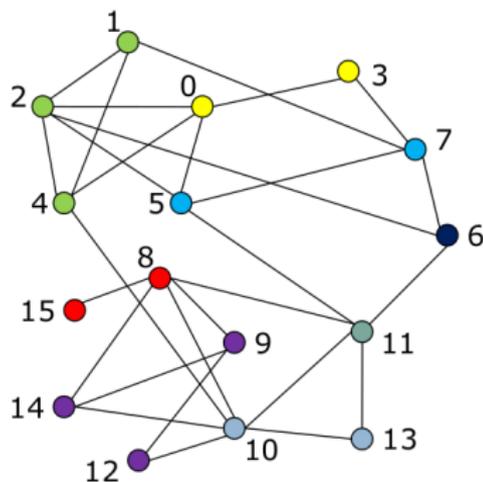
0 -> c[3]

1 -> c[4]

2 -> c[1,4]

3 -> c[0]

# L'algorithme de Louvain



0 -> c[3]

1 -> c[4]

2 -> c[1,4]

3 -> c[0]

4 -> c[1]

5 -> c[7]

6 -> c[11]

7 -> c[5]

8 -> c[15]

9 -> c[12]

10 -> c[13]

11 -> c[10,13]

12 -> c[9]

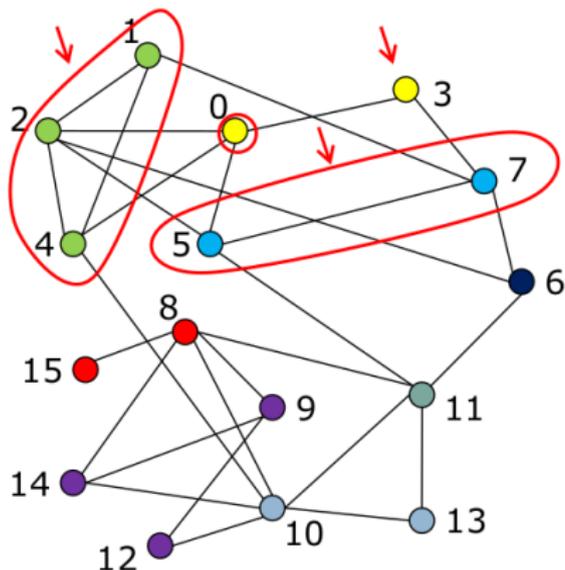
13 -> c[10,11]

14 -> c[9,12]

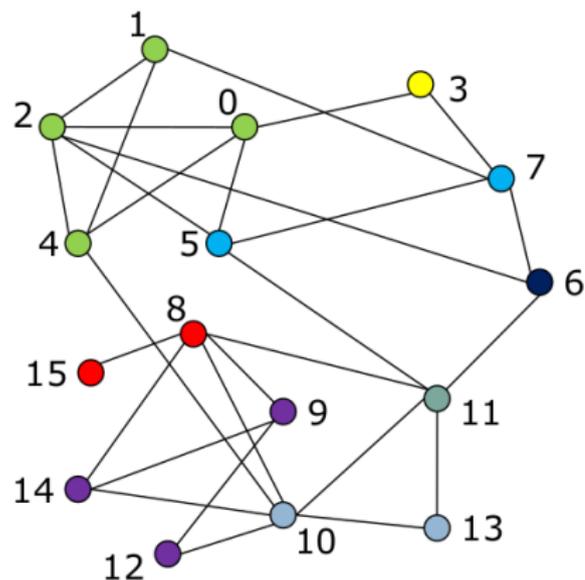
15 -> c[8]

# L'algorithme de Louvain

Passé 1 – Itération 2



# L'algorithme de Louvain

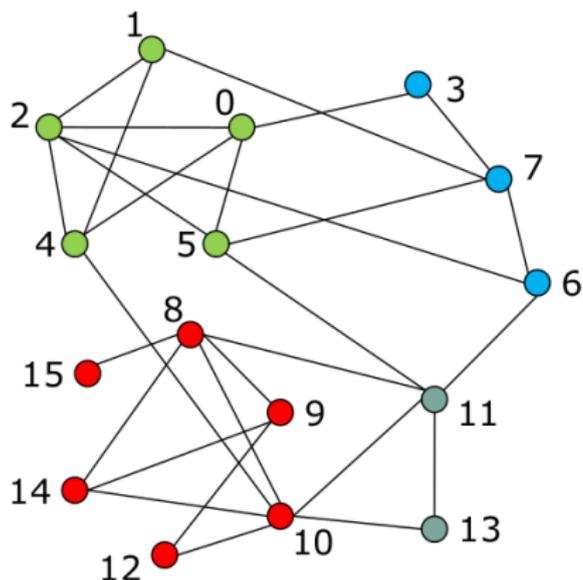


Passé 1 – Itération 2

0  $\rightarrow$  c[4]

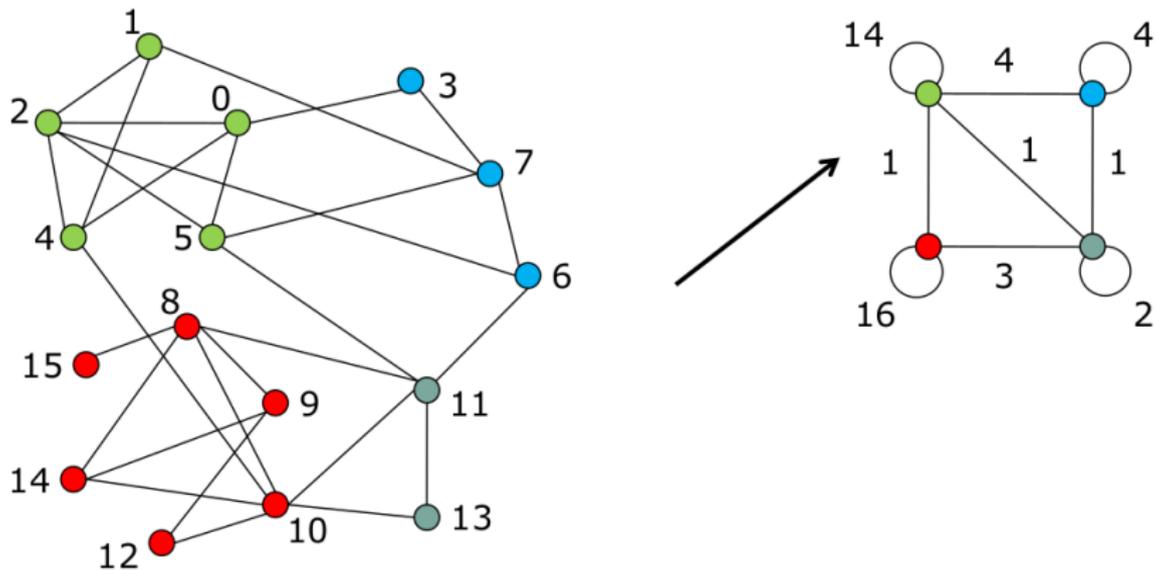
...

# L'algorithme de Louvain

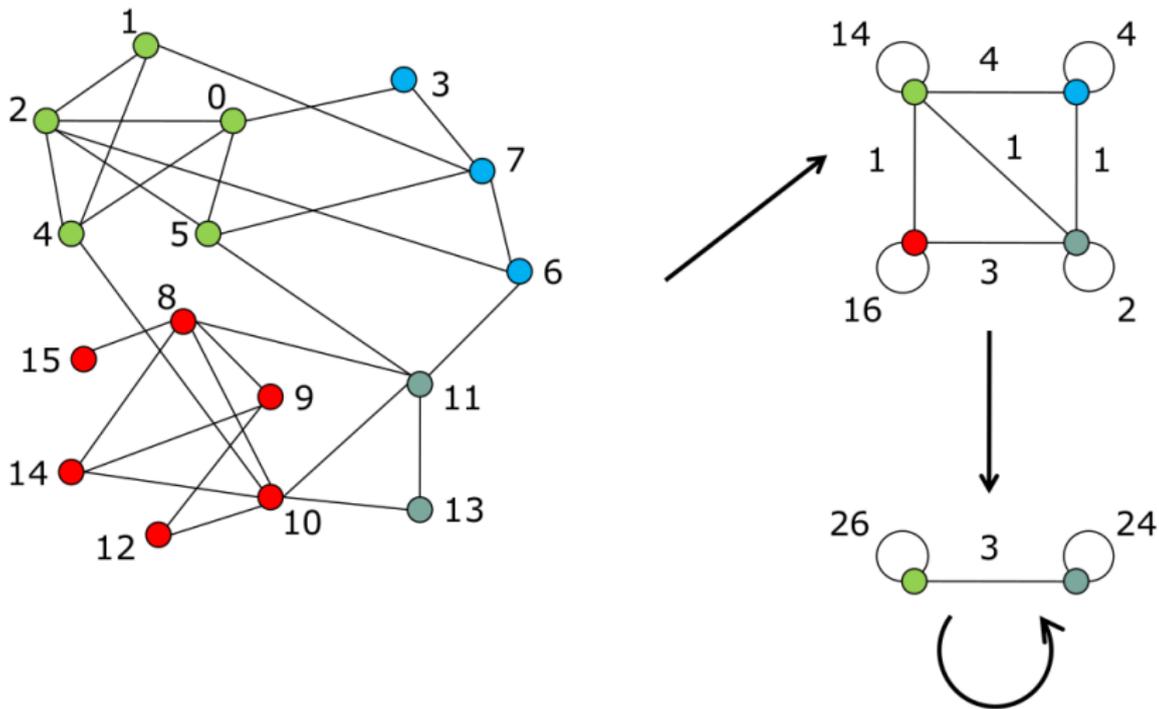


Après 4 itérations,  
plus de changement

# L'algorithme de Louvain



# L'algorithme de Louvain



# Performances

- en 5 passes et 22 minutes, un graphe de 118M/1MM est traité !
- gain très important par rapport aux algos précédents
- bonnes performances pour optimiser la modularité
- Les graphes aux niveaux supérieurs sont petits :
  - Les premières passes sont les plus couteuses.
  - En général : première passe > 90% du temps de calcul.
- Il y a peu d'itérations par passe :
  - Seules les itérations de la première passe sont couteuses.
  - Moins de 33 pour tous les réseaux testés.
- Traiter un sommet est simple.

# Déplacer un sommet

- Un sommet isolé  $i$  peut être déplacé dans  $C$  avec un gain ne dépendant que de  $i$  et  $C$
- complexité linéaire avec  $k_i$
- Gain :

$$\Delta Q(C, i) = \left[ \frac{e_C + k_{i,C}}{2m} - \left( \frac{a_C + k_i}{2m} \right)^2 \right] - \left[ \frac{e_C}{2m} - \left( \frac{a_C}{2m} \right)^2 - \left( \frac{k_i}{2m} \right)^2 \right]$$

# Structure de données

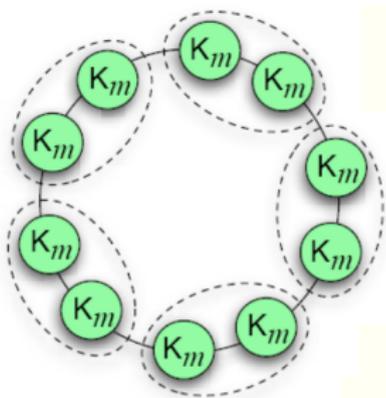
- À conserver dans la mémoire :
  - les listes d'adjacence ( $2m + n$ )
  - les vecteurs  $e$ ,  $a$ ,  $node2comm$  ( $n$  chacun)
  - total :  $2m + 4n$
  - 100 M nœuds, 1 G liens : env 10 Go
- algorithme itératif :
  - les listes d'adjacences peuvent être lues sur le disque séquentiellement
  - permet de gérer de très grands graphes sur des machines portables

# heuristiques

- Il est possible d'accélérer encore
  - les dernières passes apportent un gain faible
  - arrêter dès que le gain est inférieur à un seuil
- Sommets de degrés peuvent être supprimés avant les calculs
- Seuls quelques sommets sont déplacés à chaque itération, un sommet statique peut être laissé de côté à l'étape suivante

# Limite de résolution

- Anneau de cliques (n cliques de taille m)
- $Q_{single} = 1 - \frac{2}{m(m-1)+2} - \frac{1}{n}$
- $Q_{pairs} = 1 - \frac{2}{m(m-1)+2} - \frac{2}{n}$
- $Q_{single} > Q_{pairs} \iff m(m-1)+2 > n$



# Limite de résolution

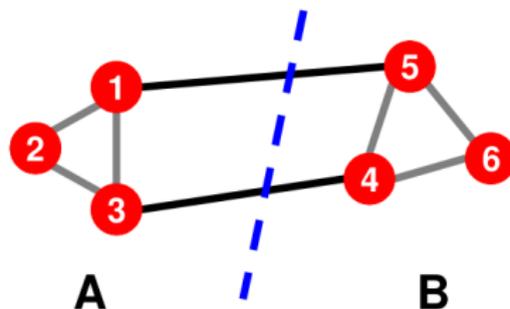
- Avec 30 cliques de tailles 5
- $30 > 22$
- $Q_s = 0.876$ ,  $Q_p = 0.888$
- contre-intuitif (on s'attend à ce que les cliques seules soient des zones plus denses que les paires de cliques)
- Peut apparaître à n'importe quelle échelle
- si l'on est confronté à des communautés de tailles différentes à l'intérieur d'un même graphe, certaines communautés, même bien définies, pourront ne pas être distinguées dans la partition de modularité optimale

# Recuit simulé

- À chaque étape, mises à jour aléatoires
  - déplacements individuels
  - déplacements collectifs : fusion séparation
  - accepté avec probabilité :
    - $p = 1$  si ça fait augmenter la modularité
    - $p = \exp\left(\frac{-\Delta Q}{T}\right)$  sinon
  - le système est refroidi,  $T' = 0.995T$

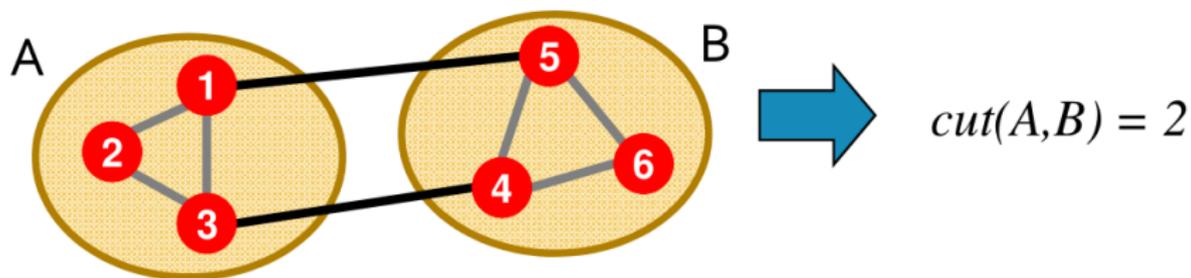
# Approches spectrales

- On cherche à maximiser le nombre de connexions **intra-groupes**, à minimiser le nombre de connexions **inter-groupes**



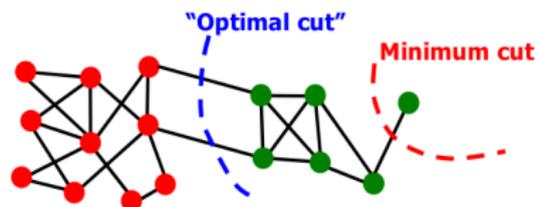
# Approches spectrales

- On exprime le partitionnement en cherchant à optimiser une fonction calculant le nombre de “cut”
- “cut” = nombre de liens avec avec seulement un sommet par groupe



# Minimum-cut

- Minimiser les connexions inter-groupes :  $\operatorname{argmin}_{A,B} \operatorname{cut}(A,B)$
- Cas dégénéré



- Problème : ne considère pas les connexions intra

# Normalized-cut

- Normalized-cut (Shi-Malik, 1997)
- Connectivité entre groupes relative à la densité de chaque groupe

$$ncut(A, B) = \frac{cut(A, B)}{vol(A)} + \frac{cut(A, B)}{vol(B)}$$

- $vol(A)$  : total des liens qui ont une extrémité dans A
- Donne des partitions plus équilibrées
- Problème : optimiser cette valeur est NP-difficile (mais il y a des heuristiques, voir Fiedler '73)

# Autres approches spectrales

- Laplacien de  $G$ 
  - $L = D - A$  (où  $D$  : matrice de degrés,  $A$  : matrice d'adjacence)
- Si les communautés sont claires, les vecteurs propres permettent de trouver les communautés
- sinon il faut une distance entre vecteurs
- Approches à base de matrices de similarité  $K$ 
  - Matrices plus complexes
  - Distances simples à partir de  $K$

# Algorithmes génétiques

- Chromosomes
  - Partition en communautés
  - initialement : communautés de sommets connectés
- Cross-over (enjambement)
  - Sommets qui appartiennent à  $c$  dans  $C1$  vont vers  $c$  dans  $C2$
- Mutation
  - Un sommet est déplacé aléatoirement
- Clean-up
  - Un sommet dont les voisins sont ailleurs est mis avec eux

# D'autres algorithmes

- Équations de Kirchhoff
- Wu and Huberman, Eur Phys B 38, 2004
- Modèle de Potts
- Reichardt and Bornholdt, Phys Rev Lett 93, 2004
- complexité assez variable

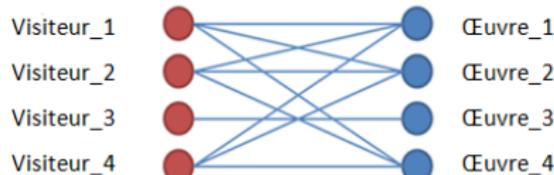
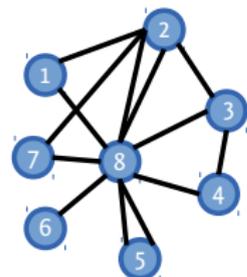
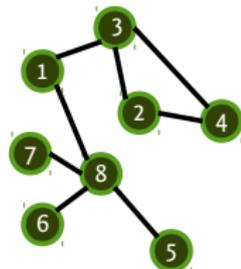
Voir Fortunato 2009

# D'autres communautés

- Recouvrantes
- Égo-centrées
- Dans des graphes bipartis
- etc.

# Systemes de recom- mandation et graphes

# Approche


 $K_o = 3$ 
 $K_v = 3$ 


graphes de données *implicites* ou *explicites*

# Formalisme unifié

- un lien dans le projeté  $(u_1, u_2)$  peut être vu comme une règle d'association  $u_1 \rightarrow u_2$
- poids  $\propto$  support de la règle

$$\text{Supp}(u_1 \rightarrow u_2) = \frac{\#ItemsViewedBy\ u_1\ and\ u_2}{\#Items}$$

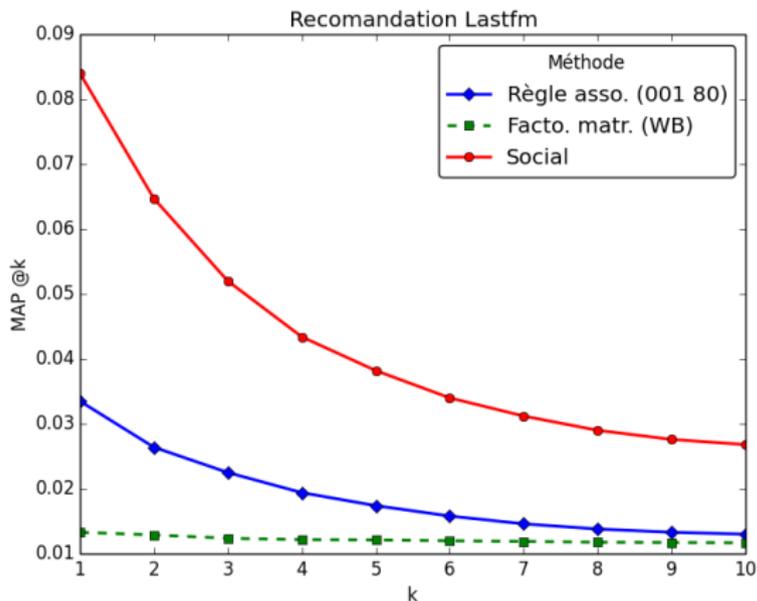
- dans le cas où la matrice est binaire, on a :

$$\text{Supp}(u_1 \rightarrow u_2) = \frac{1}{C} \sum_i^C r_{u_1 i} \times r_{u_2 i}$$

- équivalent à la similarité cosinus

Comme voisinage, on s'en tient à  $K(u)$ , 1er cercle dans le graphe

# Apport de l'information sociale



Gain significatif avec information sociale

# Conclusion

# Références

- Ce cours repose sur les travaux de :
  - l'équipe ComplexNetworks du LIP6 (UPMC), <http://www.complexnetworks.fr> (membres passés et présents)
  - en particulier les cours de Jean-Loup Guillaume (PR, U. de La Rochelle) et de Clémence Magnien
  - le livre *Mining Massive datasets* (<http://www.mmms.org>), de Jure Leskovec, Anand Rajaraman, Jeff Ullman